

## La Règle d'Abraham juillet 2025)

Patrick Geay

Gershom Scholem, *La Rédemption par le péché*, Allia, 2025.

Bien avant la parution de son gros livre sur Sabbataï Tsevi (1957) qui sera traduit en anglais(1973) puis en français(1983), Scholem avait rédigé plusieurs articles sur ce personnage extravagant qui s'était déclaré messie à Smyrne en 1648 et dont la présente étude semble être le premier. Paru en 1937, elle sera traduite de l'hébreu une première fois et publié dans un recueil sur Le messianisme juif en 1974.

Quoi que sans rapport avec la terrible guerre qui aboutira aux redoutables traités de Westphalie, il est difficile de ne pas voir dans l'aventure de Tsevi une des nombreuses manifestations de cette remise en cause générale de l'ordre antique du monde qui caractérise cette période très agitée. Si l'hérésie de Tsevi n'aura guère d'incidence sur l'empire Ottoman dans lequel elle verra le jour, elle perturbera fortement et durablement la communauté juive.

Considéré par son "guide" N. de Gaza comme la "réincarnation" du faux messie Bar Kokhba(IIe siècle), Tsevi s'inscrivait dès lors dans une lignée hétérodoxe à laquelle viendront s'ajouter les tendances déviantes du lourianisme dont il sera beaucoup question dans l'ouvrage ultérieur de Scholem.

De manière significative, l'idée subversive d'un accomplissement de la Loi par sa violation était justement associée par Scholem à une forme de nihilisme (p. 17), terme qu'il utilise à plusieurs reprises et qui montre bien à quel point ce phénomène historique relève d'un processus beaucoup plus large et profond qui dépasse ses acteurs et vise un renversement des normes traditionnelles. A la fin de son étude Scholem fait d'ailleurs un parallèle remarquable entre J. Franck, qui fut le successeur de Tsevi au XVIIIe siècle et la Révolution française...

Il parlait d'un but commun qui était d'"éradiquer tout gouvernement et toute autorité en général, et celle du clergé en particulier" (pp. 110-111).

Malgré la fascination qu'il exerça, Tsevi fut aussi très contesté à son époque en ce qu'il menaçait "les fondations du judaïsme rabbinique" (p. 26), notamment par J. Emden qui selon M. Idel aurait aussi prétendu être le Messie... Ce n'est donc pas tant une réparation (tikkun) du monde que viennent apporter ces imposteurs que sa destruction. A la manière des faux prophètes, les faux messies sont annoncés comme signes des temps et l'aveuglement croissant des masses peut fort bien en être victime. Ainsi, comme le dit Scholem avec perspicacité "ce qui était sacré est devenu profane et ce qui était profane est devenu sacré" (p. 61).

On lira donc avec beaucoup d'intérêt la nouvelle traduction de ce texte du grand historien de la kabbale.